Prochainement

Cinéma

La Chambre d'à côté

Pedro Almodóvar

Ingrid et Martha, amies de longue date, ont débuté leur carrière au sein du même magazine. Lorsqu'Ingrid devient romancière à succès et Martha, reporter de guerre, leurs chemins se séparent. Mais des années plus tard, leurs routes se recroisent dans des circonstances troublantes…

en sortie nationale à partir du 8 janvier

TAP cinéma / tarifs de 3€ à 8€

durée : 1h47

Cinéma

Avant-première et rencontre

Jane Austen a gâché ma vie

Laura Piani

Agathe a autant de charme que de contradictions. Elle est célibataire mais rêve d'une histoire d'amour digne des romans de Jane Austen. Elle est libraire mais rêve d'être écrivain. Elle a une imagination débordante mais une sexualité inexistante. La vie n'est jamais à la hauteur de ce que lui a promis la littérature.

Projection suivie d'une rencontre avec la réalisatrice Laura Piani

jeudi 16 janvier / 20h30

TAP cinéma / tarifs de 3€ à 8€

durée : 1h34

Musique / Théâtre

PRIVÉ S.V.P.

Maud Lübeck / Clotilde Hesme

La perte brutale d'un amour adolescent a bouleversé à jamais la vie de Maud Lübeck. Hantée par ce chagrin, la sensible chanteuse et pianiste y consacre un spectacle-concert sur le fil de l'émotion et des souvenirs. À ses côtés, la comédienne Clotilde Hesme, pour l'incarner.

mardi 21 janvier / 20h30

Centre Socioculturel de La Blaiserie / tarifs de 3,50€ à 27€

durée : 1h10

En coréalisation avec le Centre Socioculturel de La Blaiserie Soirées de la Montgolfière

Danse / Musique baroque

Close Up

Noé Soulier / Maude Gratton

Double fugue rapprochée : celle de Bach, coulée libre et instable portée par l'ensemble Il Convito. Celle de Noé Soulier, partition fluide et étourdissante faite d'actions et d'improvisations. Le chorégraphe retrouve Maude Gratton pour une magnifique polyphonie d'affects.

vendredi 31 janvier

TAP théâtre / tarifs de 3,50€ à 27€

durée : 1h15

tap scène nationale

tap-poitiers.com

Accueil-billetterie
6 rue de la Marne — Poitiers
mar – ven : 13h – 18h30
sam : 14h – 18h30
T. 05 49 39 29 29
accueilpublic@tap-poitiers.com

Le TAP est subventionné par Grand Poitiers, la Ville de Poitiers, le ministère de la Culture – DRAC Nouvelle-Aquitaine, la Région Nouvelle-Aquitaine.

Restauration : le bar de l'audito
1 heure avant, 1 heure après et pendant l'entracte, l'équipe du Rooftop vous propose un service de bar et de petite restauration.

L.E.S. PLATESV-R-2022-006391, PLATESV-R-2022-006393, PLATESV-R-2022-006395 – REP 522646 : FR231938_01QDEA

tap scène nationale

Création / Théâtre musical / Danse

Opération Rumba

Dieudonné Niangouna

jeudi 9 + vendredi 10 janvier

Durée estimée : 2h40 / TAP théâtre

«Une langue riche, dense, percutante, flamboyante, généreuse, incandescente. »
La Croix

Remerciement à Clément Ossinondé

Production Compagnie Les Bruits de la Rue

Coproduction TAP – Scène nationale de Grand Poitiers, Théâtre de Saint-Quentin-en-Yveline

Avec l'aide du Centre National de la Musique, Fonds SACD / ministère de la Culture, Grandes Formes Théâtre, SPEDIDAM, l'aide à la création de la Région Île-de-France

La Compagnie Les Bruits de la Rue est soutenue par la DRAC Île-de-France – ministère de la culture.

Avec le soutien de Théâtre Ouvert – Centre National des Dramaturgies Contemporaines, Passerelles – Scène de Paris-Vallée de la Marne, Tréteaux de France – CDN, Bords de Scènes – Grand-Orly Seine Bièvre, la Colline - Théâtre national

Distribution

Texte, mise en scène et scénographie
Dieudonné Niangouna

Avec
Marie-Charlotte Biais
Clara Chabalier
Daddy Kamono
Diarièтou Keita
Mixiana Laba
Ornella Mamba
Mathieu Montanier
Pepita Mpuhwe
Criss Niangouna
Dieudonné Niangouna

Et les musiciens
Pierre Lambla
Rodriguez Vangama

Direction musicale
Pierre Lambla
Rodriguez Vangama

Chorégraphie
Stella Keys Ladys

Lumières
Laurent Vergnaud

Son
Félix Perdreau

Costumes
Marta Rossi
assistée de
Charisté Monseigny,
stagiaire costume
Joséphine Ugarte,
stagiaire masque
Camille Charlet

Vidéo
Aliénor Vallet

Régie générale et plateau
Alexandre Hulak

Assistant à la mise en scène
Bardol Migan

Préambule

Je travaille depuis quelques années sur la question de l'héritage. Pour la création du spectacle *Opération Rumba*, je m'intéresse à la notion de l'héritage populaire en osmose avec la poésie de son temps. La question de la création de la rumba touche aux poétiques des libertés face à des voix empreintes d'esthétiques impériales. Si la rumba congolaise naît pendant la période coloniale dans les deux Congo, ses influences sont beaucoup plus ancestrales, bien avant la pénétration occidentale dans le royaume Kongo. En passant par les routes de l'esclavage pour arriver à Cuba jusqu'à son retour au pays natal, la rumba congolaise demeure aujourd'hui l'un des témoins vibrant du *Cahier d'un retour au pays natal* cher à Aimé Césaire. Mais revenue sous les hospices de la colonisation belge et française, cette musique va à son tour devenir le symbole majeur des luttes d'indépendance jusqu'à son acquisition certaine. C'est un chemin poétique car la réappropriation de ce patrimoine devenu universel s'est faite d'un point de vue esthétique. Une esthétique qui n'enferme pas mais libère en invitant d'autres cultures à dialoguer en son sein afin de se trouver une aspiration contemporaine pour répondre aux enjeux de son temps, tout en demeurant une musique populaire qui permet au plus grand nombre de s'y retrouver, d'y participer. L'exemple le plus marquant est la chanson *Indépendance Tcha-tcha* de Joseph Kabasele conçue pour les travaux de la table ronde à Bruxelles en vue de négocier l'indépendance du Congo-Belge et devenue l'hymne des indépendances africaines. Je pourrais également citer l'arrivée des démocraties en Afrique centrale annoncée par des rumbas festives porteuses de messages ayant trait à la conscience politique et sociale ou encore aux critiques portées sur les guerres civiles, les dictatures et les systèmes de corruption. Mais la rumba est loin d'être une musique de revendication ni une musique rebelle ; elle est avant tout la musique de l'amour souvent chantée en lingala (langue nationale des deux Congo). Et c'est pour garantir les bien-fondés de sa passion qu'elle se sent obligée de porter un regard constructif sur ce qui cause préjudice à l'être humain.

Dieudonné Niangouna

Biographie

Dieudonné Niangouna

Auteur, metteur en scène, comédien et pédagogue, Dieudonné Niangouna crée la Compagnie Les Bruits de la Rue en 1997 à Brazzaville, sa ville natale détruite par la guerre. Il signe alors ses premières pièces dont *Carré blanc* qui le fera connaître en France en 2002 au Festival des Francophonies en Limousin. Remarqué pour son langage provocant et explosif, Dieudonné Niangouna est invité en 2005 par la Comédie-Française pour lire au Vieux Colombier son texte *La mort est venue chercher chaussure*.

Il se fait remarquer au Festival d'Avignon en 2007 avec *Attitude Clando* et en 2009 avec *Les Inepties volantes*. Suivent ensuite les créations — entre autres — du *Socle des Vertiges, Shéda* (créé à la Carrière de Boulbon lors du Festival d'Avignon en 2013), *Le Kung Fu, Nkenguégi, Antoine m'a vendu son destin / Sony chez les chiens, Trust/Shakespeare/Alléluia, De ce côté, Portrait désir*. Son travail rayonne désormais largement en France, mais aussi en Afrique, en Europe et en Amérique latine. En 2018, il écrit et met en scène le texte *Fantôme* pour la troupe du Berliner Ensemble.

Dieudonné Niangouna a été artiste associé à l'édition 2013 du Festival d'Avignon, puis d'octobre 2014 à mars 2017 au Künstlerhaus Mousonturm à Francfort, en 2019 au Théâtre des Quartiers d'Ivry, de 2018 à 2021 au Théâtre des 13 vents CDN Montpellier, puis de 2021 à 2023 à La Manufacture – CDN de Nancy-Lorraine.

Ses textes de théâtre sont publiés aux Éditions Les Solitaires Intempestifs, Carnets-Livres, Project'îles et L'œil d'or. Sa pièce *M'appelle Mohamed Ali* reçoit en 2015 le Prix littéraire des apprentis et lycéens en Île-de-France. L'Académie Française lui remet en 2021 le Prix du Jeune Théâtre.

Dieudonné Niangouna est le cofondateur en 2003 du Festival Mantsina-sur-Scène, manifestation pluridisciplinaire du spectacle vivant qui se tient chaque mois de décembre à Brazzaville, infusant la ville de propositions artistiques audacieuses, dans les salles comme dans les rues.